

Urgences



La Bonne Société

Denuis Saint-Yves

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025304ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025304ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Yves, D. (1986). La Bonne Société. *Urgences*, (15), 37–37.
<https://doi.org/10.7202/025304ar>

Denuis Saint-Yves LA BONNE SOCIÉTÉ

Dans notre siècle il faut être médiocre, c'est la seule chance qu'on ait de ne point gêner autrui. L'artiste est à descendre, sans délai, comme un oiseau perdu le premier jour de la chasse. Il n'y a plus de chasse gardée, tous les jours sont bons. Aucune complaisance, la société se défend.

Léo Ferré: *Poètes... vos papiers!*

De partout Petit on te bannira
De la Bonne Société
Si tu dis ces choses qui n'ont plus cours
Et qui pourtant ressemblent à l'amour
Et qui pourtant remontent du fond des cours
Vers la mer qui se souvient
De ces hommes farouches
Hissant le drapeau noir de la relativité

La Bonne Société Petit
C'est un habit sur mesure
Pour un horaire démesuré
C'est un miroir figuré
Pour un lundi défiguré
C'est un ordre à droite
Pour un coeur à gauche
C'est la raison du plus fort
Pour le rêve du plus faible
C'est un nombril nucléaire
Pour un ventre du tiers-monde
C'est monsieur le président Untel
Pour un peuple muselé

Si tu l'oses Petit
Franchir la barrière du silence
Avec ton spleen insurrectionnel
Les chiens de Léo
Les saumons de Denuis
Tes oiseaux fantastiques
Seront tes fêtes